



« Mère...veilleuse »



Compagnie des Quidams

Association loi 1901

Siège social : 187, rue des marronniers – ETREZ 01340 BRESSE VALLONS - France
tél : 0033 (0) 474 47 95 49 – mob : 0033(0) 680 98 17 24 – cie.quidams@orange.fr - www.quidams.com
N° de siret : 39807589500027 – Licence entrepreneur de spectacle : 2-115588 / 3-1017431

Préambule

Notre vie intime, sociale, amicale, professionnelle est depuis quelques mois chamboulée. Nos fonctionnements habituels sont balayés, remis en question. Notre visibilité d'action ne dépasse pas la semaine, soumise aux aléas de cette crise sanitaire.

Nous retenons notre souffle, indécis sur le chemin à prendre pour se sentir mieux au jour d'aujourd'hui et retrouver la confiance pour inventer un demain.

Alors, pour prendre appui, il nous faut retourner à ce qui fait sens à nos actions : Créer, inventer, remettre de la poésie, interroger, offrir du rêve, ...

... Ré-ouvrir les valises des spectacles précédents, croiser le regard paisible et mystérieux de ce personnage Elle, marionnette géante de « l'Effet Sphère » et se dire qu'elle ne nous a peut-être pas encore tout révélé...

Cette femme géante sans âge qui porte sur ses épaules un enfant, incarnation d'un passé porteur d'un avenir qui désire faire ses premiers pas ...

transmission ... apprentissage... rapport au temps...

nécessité d'inventer et de nous réinventer...

allégorie de notre temps présent ?

L'idée naît alors d'écrire un nouveau spectacle à partir de ce personnage.



Ainsi, parallèlement à un travail de recherche pour un spectacle visuel « grand format » initié par Jean-Baptiste Duperray, création qui verra le jour en 2022, il s'agira de créer une « petite forme » de spectacle, dans un rapport intimiste avec le public.

La mise en scène est confiée à France Hueso-Chapon, chorégraphe, compagne de longue date de la Cie des Quidams, en tant qu'artiste et collaboratrice chorégraphe de Jean-Baptiste Duperray sur les précédentes créations de la Compagnie des Quidams.

Poésie, métamorphose, lumière, musique seront de nouveau au rendez-vous
pour une **nouvelle invitation au rêve...**

Genèse du spectacle et sources d'inspiration

« La genèse de cette histoire est une rencontre avec ce personnage Elle qui s'écrit dans le temps : Il y a dix ans à travers son travail de chorégraphe pour la création de « l'Effet Sphère », France l'a accompagné pour lui donner vie.

Ce personnage cheminant sans doute inconsciemment en elle, il y a quatre ans, elle écrit un conte autour de ce personnage marionnette et de son « petit » sur les épaules, conte qu'elle a alors soumis à la Compagnie des Quidams. A cette époque d'autres projets étaient en cours d'élaboration, le texte est resté en sommeil.

Aujourd'hui avec cette nouvelle proposition, elle est repartie de ce conte et l'a retravaillé pour construire ce spectacle.

Aux racines de ce travail, plusieurs sources d'inspirations

- **Son histoire personnelle**

« Ce conte que j'ai imaginé il y a 4 ans puis retravaillé en 2020 a réveillé mon lien à ma grand-mère maternelle décédée à l'âge de 101 ans. J'y ai trouvé des similitudes qui avant ne m'étaient pas évidentes. Certaines activités qui me sont chères aujourd'hui sont plus l'héritage de ma grand-mère que de ma mère : cuisine, jardinage, nature, convivialité, partage. Ces valeurs je les ai faites miennes et je les traduis naturellement à présent dans mes propres relations sociales et amicales. » France

- **La filiation de ce personnage « Elle » avec sa matrice « l'Effet Sphère »**

La silhouette personnage / comédien est tirée du spectacle cité. L'univers dont il est extrait a été inspirant pour ce projet. Conserver la notion de métamorphose / transformation semble primordial pour rester dans la lignée « Quidams ». De même la notion de lumière fait référence à d'autres spectacles de la Compagnie (« Rêve d'Herbert », ...), très présente comme signature artistique.

- **la forme du roman initiatique**

Les thèmes et la forme de ce genre littéraire font écho à ce que je souhaite développer dans ce travail de création :

- la quête du sens caché de la vie
- un itinéraire jalonné d'épreuves, de chagrins et de joies
- le passage de l'adolescence à l'âge adulte
- la présence d'un guide d'un Maître qui va enseigner
- le héros devient alors un homme. Son but est d'atteindre la Sagesse, le bonheur, la maturité

La construction de ce spectacle reprend ces principaux motifs : L'enfant expérimente le monde qui l'entoure, guidé par la Mère veilleuse qui le porte sur son chemin. Et gagnant peu à peu en maturité, le petit va suivre son désir d'individualisation et envisager de marcher à son tour.

- **le conte en Inde**

En Inde, tout est vivant : les dieux, les humains, les animaux, mais aussi les végétaux, les pierres, le feu, l'eau... Les mots sont soit chantés, soit récités d'une voix retenue, proche de la litanie. Les marionnettistes introduisent un fou qui intervient librement dans le texte pour commenter avec verve et courage la politique et la société. Ce « fou » pourrait être incarné dans le spectacle par ce personnage « technicien » (cf plus bas)

L'écriture d'un conte, point de départ de l'histoire du spectacle

Cybèle est une géante. Sa démarche lente, son dos courbé par le poids d'un fardeau, son visage buriné trahissent le poids des années. Cybèle semble marcher depuis des millénaires, une boule de lumière comme un morceau de lune qu'elle tient dans sa main, éclaire faiblement son chemin.

Mais que porte-t-elle dans son fardeau ? L'histoire de sa vie mais aussi un petit ; un enfant pas si petit mais pas très grand non plus. Il a de grands yeux et semble épanoui de sa posture, juché sur les épaules de sa géante, il trône comme un petit roi.

L'enfant s'appelle Poti. Il est confortablement installé sur les épaules de Cybèle depuis longtemps, longtemps comme au moins 10 vies.

La géante Cybèle sait tout. Pourtant Poti n'a jamais entendu sa voix. Ils se regardent, il la connaît par cœur. Seuls ses hochements de tête permettent de savoir ce qu'elle pense.

Ils ont fait tous les deux plusieurs fois le tour du monde, mais jamais par le même chemin, jamais à la même saison. Poti n'a jamais vu deux fois les mêmes paysages.

Poti devine, déduit, il apprend comme ça avec elle : il devine seul les réponses même si ça doit lui prendre du temps. De toute façon il n'est pas pressé. Il est bien assis et voit tout autour de lui : il a la meilleure place. Celle qui va lui permettre de devenir un grand, pourquoi pas même un géant...

Lui aussi il voudra porter, c'est décidé. Il sait ce qu'il veut. Son heure est venue. Il en a assez vu, entendu, touché, ressenti, il veut se lancer à son tour.

Grandir, avancer, laisser sa trace de pied dans la boue, dans la terre ou le sable. Cela fait des lustres qu'il y pense mais il voulait être sûr de lui. Il a envie, mais il a peur... Peur de ne pas être à la hauteur... Pourtant depuis le temps qu'il est là-haut, sur les épaules de sa Cybèle ! Il veut être porteur à son tour, d'un petit à qui il apprendra, à qui il transmettra les secrets de la vie : à regarder, à toucher, à sentir, à écouter...

C'est le grand soir, celui où tout est possible... La lune pleine est au rendez-vous. C'est contre cet arbre que, délicatement, il opérera sa descente...

France Hueso Chapon



Les thèmes abordés dans ce spectacle

Le cheminement de ces deux personnages, la vieille femme et l'enfant et leurs interactions, mettront en lumière plusieurs thèmes :

Le voyage

Ce voyage se veut autant physique qu'intérieur. Tout déplacement est une école de patience. Le voyage est souvent une pause qui permet d'interroger et retrouver le centre et le sens de notre vie. En Inde, les moyens de transports lents, incertains, aléatoires et risqués transforment chaque déplacement en pèlerinage.

Dans certaines cultures, un trajet (en train, en bus, à pied) s'estime non pas en kilomètres mais en heures, en jours, en semaines, en rencontres et en échanges.

Ici la démarche lente et difficile du personnage Cybèle rompt avec la recherche continuelle de notre monde à plus de célérité, d'efficacité.

Cette lenteur laisse alors la place, on l'imagine, à un mouvement intérieur et intime, aux vagabondages de la pensée chargée d'histoires de cette vieille femme, créant le mystère, ouvrant sur notre propre imaginaire. Notre rêverie s'harmonise alors sur ce même tempo.

La transmission

Cette transmission est symbolisée ici par *la lumière* que porte la « mère veilleuse », Cybèle.

La passation est par ailleurs incarnée physiquement, l'objectif pour l'enfant est de se mettre à marcher à son tour.

Mais il s'agit aussi de *transmission de valeurs, de mémoire* (sans mémoire le temps disparaît) *et de continuité*, sans figer l'acquis : l'héritage transmis est à chaque fois, retravaillé, réinterprété, métamorphosé pour être intégré.

La relation entre les deux personnages interroge aussi *la forme de la transmission* : ici la « mère veilleuse » est muette, l'enseignement ne passe pas par l'oralité.

La transmission s'expérimente à travers le chemin parcouru ensemble, à deux, par le rythme imposé par les pas de la vieille femme, et par un regard différent sur le monde qui les entoure : l'un et l'autre expérimentent le monde à travers des vues qui se nourrissent mutuellement, Cybèle a le regard fixé sur les quelques mètres au-delà de ses pieds, quand Poti, juché sur ses épaules, peut voir plus largement le chemin à parcourir...



Le désir d'apprendre et de grandir pour « prendre sa place » à son tour

Le cheminement intérieur de cet enfant dans ce spectacle est mu par l'envie et la nécessité de s'émanciper, de faire ses premiers pas dans ce monde, de se mettre en route à son tour.

Il s'agira aussi de questionner ce moment sensible de passage : ces ressentis ambivalents entre exaltation et hésitation, entre le désir de ce vers quoi l'on tend et la peur de l'inconnu ; la peur de la mise en mouvement qui passe nécessairement par un état de déséquilibre. Cette fragilité qui fonde toute expérience et toute croissance...

Intentions de mise en scène

Avec ce spectacle, j'ai le désir d'un rendu épuré, sobre, naturel, essentiel : couleurs, accessoires, technique, texte, musique...

Ma démarche se fondera sur une recherche de légèreté et de simplicité, expérimenter la lenteur et la contemplation pour laisser libre cours aux émotions et sensations, à l'inverse de la vie d'aujourd'hui qui nous pousse à réagir, interagir sans cesse.

Ce conte écrit permet de voyager dans le temps et l'espace. Sa transformation en spectacle vivant, permettra à chacun de l'adapter à sa propre vision du monde et à son système de valeurs.

En accompagnant le spectateur dans sa rêverie intime, en lui proposant de se replonger dans ses souvenirs et ses ressentis physiques, olfactifs ou sensoriels, il s'agira de l'inviter à rejoindre son âme d'enfant et peut-être lui permettre de retrouver à son tour ce désir de grandir, se mettre en marche, évoluer encore et inventer toujours... ?

France Hueso Chapon

Les personnages

L'enfant, Poti, un comédien (échassier) en trompe-l'œil sur les épaules d'une marionnette géante, qui va parler, chanter, danser...

La marionnette géante, Cybèle ou Mère Veilleuse, muette mais vivante par ses mouvements d'yeux, ses hochements de tête, manipulée par le comédien.

Elle a la silhouette d'une vieille et son visage semble buriné par le temps, mais elle exprime aussi une figure maternelle propre à chacun.

Elle représente une *mémoire*, un *patrimoine*, un *héritage*. Elle a pour vocation d'emmener l'enfant à la découverte des valeurs de sa vie : elle est comme un « landau panoramique », comme « une roulotte à pattes », comme la maison familiale : le berceau, le havre de paix.

Un technicien qui navigue à vue, au service des actions sur scène : pour éclairer, créer des ambiances sonores, interagir et peut-être accompagner l'enfant dans sa séparation d'avec sa Mère veilleuse.

Le duo marionnette / comédien

Il fait référence à l'échelle des générations. Tous deux sont inscrits dans un passé. L'action va révéler leur présent et donner la notion du temps qui passe, même si cette itinérance est hors du temps. Ils ne communiquent pas directement l'un avec l'autre dans un dialogue.



Fiche signalétique du spectacle :

« *Mère... Veilleuse* » est un **spectacle fixe et nocturne**.

Durée : 45 min

Tout public

Jauge : 100 -200 personnes selon configuration

Il est destiné à être présenté dans une cour, un parc..., dans une proximité avec les spectateurs favorisant la qualité d'écoute.

Equipe :

En création : 4 personnes (1 metteure en scène, 1 comédien-marionnettiste, 1 technicien-comédien et 1 technicien concepteur)

En tournée : 2 ou 3 personnes (1 comédien – marionnettiste, 1 technicien à vue et éventuellement 1 metteure en scène)

Fiche technique :

Le spectacle devrait être autonome techniquement (son & lumière) – à *repréciser au fil de la création du projet*

Calendrier de création :

janvier à juin 2021 : 4 à 6 semaines de résidence de création

reprise en septembre 2021 pour 1ères représentations dès septembre, 2021.